

Notes and News

Another Tribute to Lord Lugard

MEMBERS of the Institute will read with pleasure the following extract from a letter addressed to the editor by the Rev. Father Dubois, S.J., who has been a most valuable member of the Executive Council from the beginning.

'Avec notre cher President mon ignorance de la langue anglaise a forcément réduit nos relations que j'aurais tant aimé à rendre plus intimes, car rien que dans son accueil, dans les quelques lettres qu'il m'a écrites, dans l'intérêt qu'il voulait bien prendre à mes communications, en particulier à celles qu'il m'a fait l'honneur de me demander sur l'Institut, son travail et son esprit, je sentais une telle sympathie, que j'entrais aussitôt, auprès de lui, en pleine confiance et donnais en toute simplicité toute ma pensée. Je l'ai toujours admiré dans sa présidence, dans sa manière de conduire les débats nettement, clairement, logiquement, faisant à chaque partie du programme la part qui répondait à son importance, détournant les inutilités ou les digressions, ramenant les échanges de vue au point exact de la question et nous conduisant avec fermeté, mais sans heurt, par chemins parfois un peu difficiles et situations un peu délicates, au but essentiel de chaque réunion; tous s'y retrouvaient dans le même esprit d'entière cordialité et de parfaite entente.

'Vous vous rappelez peut-être certain incident de l'audience de Pie XI au Vatican. Le Saint Père fit le tour de notre groupe et il se trouva que le dernier présenté fut notre Président. Ni l'un ni l'autre n'y "perdirent la face" (comme on dit en Chine) et Pie XI se contenta de faire remarquer, que dans les grands cortèges, les plus hautes autorités sont toujours à la fin.

'J'ai été d'autant plus ému par la mort de ce grand colonial à glorieuse carrière, qu'avait été Lord Lugard, que le bon Monsieur Vischer lui-même venait de me le dire encore plein d'ardeur et d'activité. La Providence a ses raisons!'

French Colonial Policy

THE report has now been issued of the French African Conference which was held at Brazzaville early in 1944. The importance of the assembly can be measured by the fact that General de Gaulle travelled to open it and that it was attended by the Heads of all the French colonies in Africa, together with a delegation from the Provisional Consultative Assembly and representatives of Algeria, Tunis, and Morocco. The President was M. René Plevin, Commissaire aux Colonies. The Conference bore striking testimony that France, still *dans les heures noires de son malheur*, had faith in the future of her empire.

The Conference as its first act reaffirmed the principle that France aims at the incorporation of the indigenous masses into the French world. 'Les fins de l'œuvre de civilisation accomplie par la France dans les colonies écartent toute idée d'autonomie, toute possibilité d'évolution hors du bloc français de l'Empire; la constitution éventuelle, même lointaine, de self-government dans les colonies est à écarter.' It declared in favour of a wider and more effective representation of the colonies in the metropolitan parliament and also of a progressive decentralization of powers. It asked for representative assemblies, composed of Europeans and Africans, elected where (or as soon as) possible by universal suffrage, and with consultative and deliberative functions. The interests of the African population are regarded as paramount; and the activity of non-Africans must be regulated to respond to that condition.

It is clear that opposing views regarding native institutions were presented to the Conference. The divergence is manifest in the memoranda submitted by African notabilities.